

ABONNEMENTS: année scolaire 91.92

ABONNEMENTS: année scolaire
210 FATOUX CEDEX

4 1° Par an de 48 pages nount 1992 no 56

4 2 PEN 92 92. Juillet - Août 1992 no 56

Juin - Juillet - Août 1992 no 56

SOMMAIRE

Dessins à la colle

a ral 92 Julio		20	Encre soufflée
3		21	Encre soufflée
		22	Encre soufflée
1	Éditorial	23	Plastique transparent
2	Drawing gum	24	Craies grasses frottées
3	Drawing gum	25	Carte grattée
4	La création	26	Pastels au diluant
5	Drawing gum	27	Pastels au diluant
6	La part du maître	28	Fond à l'éponge
7	Drawing gum	29	Fond à l'éponge
8	Encres mouillées	30	Dessin au rouleau
9	Encre vapo	31	Dessin au rouleau
10	Encre et gros sel	32	Empreintes à la peinture
11	Dessin à la bougie	33	Peinture aléatoire
12	Eau de Javel	34	Aquarelle lavis
13	Monotype	35	Encre de Chine et eau
14	Monotype	36	Collage transformé
15	Monotype	37	Collage transformé
16	Empreintes à l'encre	38	Gommettes enrichies
17	Empreintes à l'encre	39	Papier peint découpé, collé
18	Dessins à la colle	40	Papier découpé, éclaté

41	Papier déchiré et peinture
42	Collage de matériaux diver
43	Collage de matériaux diver
44	Colle au sable
45	Colle au sable
46	Découpages rabattus
47	Découpages rabattus
48	Carton collé
49	Carton collé
50	Fusains
51	Fusains
52	Craies
53	Avec du cirage
54	Crayons à papier
55	Crayons de couleur
56	Aluminium gravé
57	Aluminium gravé
58	Carbone délavé
59	Carbone délavé
60	Papier à la cuve
61	Papier à la cuve
62	Cacatatouille
63	Photocopie
64	Photocopie
-	

COUVERTURE I:

- · Colle au sable Yannick École maternelle Aimeynard 84 PERTUIS
- Dessin à la colle GS/CP 27 SAINTE-MARGUERITE-DE-L'AUTEL
- Encres diluées et dessins collés École maternelle des Cabrières 84 GORDES

L'art enfantin existe-t-il?

ombien de fois nous sommes-nous posé la question : qu'est-ce qui est Art ? Qu'est-ce qui ne l'est pas ? Qui est artiste ? Ceux qui se posent comme tels ? Et les enfants ?

Combien de fois avons-nous haussé les épaules devant telle œuvre d'art ou tel objet proposé comme œuvre d'art?

La tentation est grande de juger : « Il ne faut pas se moquer de nous. N'importe qui en ferait autant! »

Quant à l'art enfantin, n'en parlons pas. On a tout dit, tout entendu : « Maladresses, ignorance, hasard... Ce ne peut être de l'art! »

La tentation est grande aussi de s'extasier devant l'œuvre quand on connaît la signature.

De nombreux chercheurs et théoriciens de l'art semblent actuellement d'accord sur la définition suivante :

L'objet ne devient œuvre artistique que par la conjonction de deux décisions :

- celle de l'artiste qui crée et nomme ainsi son œuvre,
- celle du spectateur qui l'accepte comme telle... ou la refuse.
- « Hors de cette convergence, il n'y a pas d'objet d'art. » (P. DUFAYET)

Alors, l'art enfantin?

Une chose est sûre: l'enfant aime produire, il aime utiliser les matériaux qu'il a à sa disposition pour créer. Il essaie, tâtonne, se satisfait rapidement... ou recommence cent fois de suite jusqu'à ce qu'il estime qu'il peut passer à autre chose.

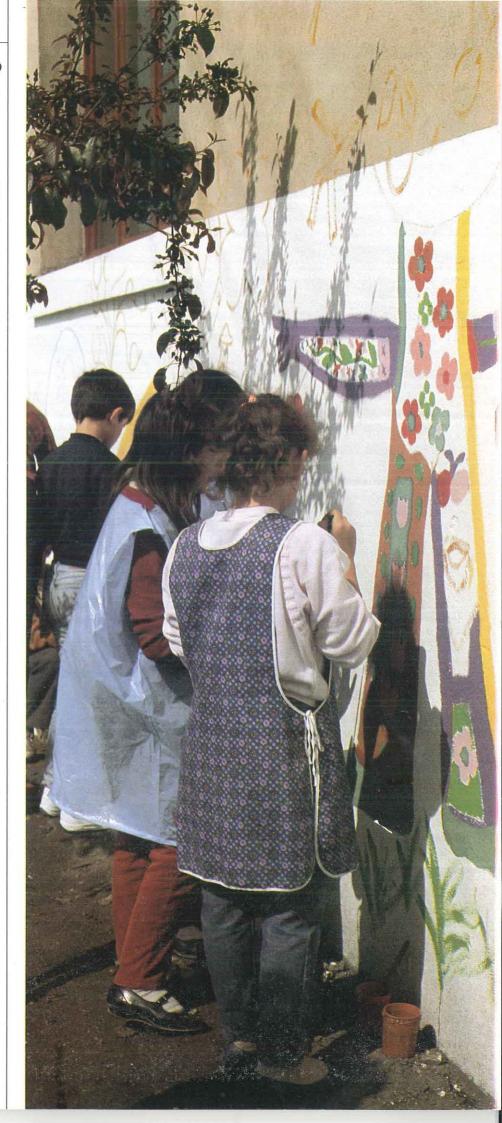
Les spectateurs sont en l'occurrence les autres individus du groupe de classe : l'enseignant mais aussi les camarades.

Accueillons donc toujours les productions d'enfant, organisons la prise en compte des œuvres par le groupe. Celui-ci commentera, critiquera, valorisera, quelquefois rejettera.

Alors seulement la production enfantine aura statut d'œuvre d'art.

Mais encore faut-il mettre à la disposition des enfants la « logistique » indispensable : les outils, les matériaux et supports divers, l'apprentissage de techniques à leur portée.

Christian BIZIEAU



L'expérience tâtonnée

Si aucun éducateur ne peut rester insensible devant la libération des pouvoirs enfantins, devant cet éclatement heureux des sensibilités, il n'en reste pas moins vrai que beaucoup d'entre eux s'épouvantent de cette conquête sans lenteur et sans méthode, « dans le désordre de la vie ». Ces réticences devant lesquelles je me suis si souvent trouvée proviennent, me semble-t-il, d'une méconnaissance de base.

Méconnaissance de l'enfant et du pouvoir des émotions qui sont les premiers leviers de sa vie mentale, méconnaissance surtout de cet élan vital qui le porte sans cesse à se dépasser et à chercher de nouveaux terrains d'expérience, méconnaissance enfin de la puissance de l'élan affectif qui rend ses contacts avec le monde plus chaleureux, plus vivants que les nôtres.

Méconnaissance aussi des nombreuses expériences auxquelles s'est déjà livré l'enfant dans son milieu naturel et social avant son entrée à l'école, même s'il s'agit d'un bébé de deux ans.

Méconnaissance également de la manière dont l'enfant se construit par expérience tâtonnée, en une progression qui procède par bonds, enfouissements, flèches, retours, et qu'on ne peut aider de l'extérieur par des contraintes répondant à l'esprit logique de l'adulte, mais par l'aménagement d'un milieu riche et souple, permettant à l'enfant de faire toutes les expériences dans le domaine pictural, comme dans tous les autres domaines.

Cette aide de l'éducateur est conditionnée, cela va de soi, par le climat de confiance et d'accueil fait à l'expression enfantine. L'enfant doit trouver autour de lui et en lui « ce crédit sans borne qui donne un sens à tout ».

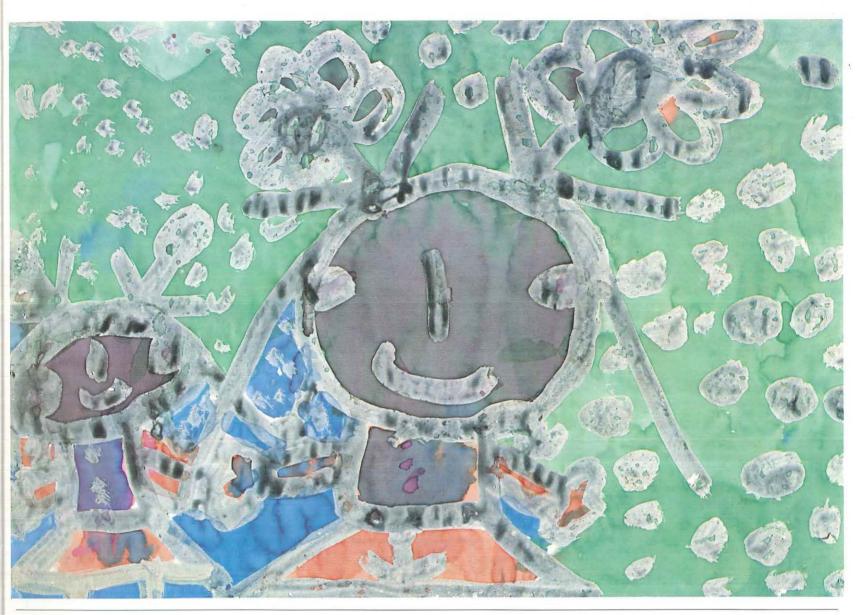
Pour cela, il faudra que l'éducateur résiste à la tentation d'enseigner le dessin à l'enfant, qu'il renonce à croire en une savante progression allant du point à la ligne, de la ligne à l'objet; qu'il ne s'évertue pas à apprendre au bébé de deux ans comment on tient un pinceau, mais qu'il lui permette, en mettant à sa disposition tous les matériaux nécessaires, de faire, dans le domaine pictural et graphique, le plus grand nombre possible d'expériences. C'est dans ces seules conditions que nos petits nous révéleront leur étonnante prodigalité.

Madeleine PORQUET, Art enfantin nº 1 - 1959.

T1 - Drawing gum

Christophe - École maternelle Fontalon - 42 ROANNE





École maternelle de Colmont - 81 AIGUEFONDE

T2 - Drawing gum

L'enfant et l'art

Il est prétentieux, dira-t-on, de comparer les dessins d'enfants aux œuvres d'artistes. Celles-ci sont pensées, choisies, voulues, ordonnées dans un processus d'évolution d'un tempérament qui, pour s'exprimer, choisit son heure. Celles-là, primesautières et déchaînées, ne sont faites que de spontanéité. L'enfant est un « primitif » : vous savez bien ? la première marche de Lévy-Bruhl, le stade inférieur de la connaissance, bien avant la montée vers l'épanouissement cérébral de l'homme occidental...

C'est dans ces affirmations gratuites de ce genre que l'on sent la traîtrise des mots et la malfaisance des jugements à courte vue du spécialiste. Il aurait tôt fait de gâcher nos biens et de perdre nos âmes si on le laissait faire. L'enfant est un enfant. C'est tout. Et c'est bien suffisant pour nous rappeler qu'il est le plus bel instant de la vie de l'homme. Il n'est ni supérieur, ni inférieur à son père. Il a seulement la grande supériorité de savoir rester soi-même et c'est beaucoup. Tout comme l'homme de Sartre, il pourrait prétendre être un « individu-Dieu » puisqu'il sait être à la mesure de son espérance et se « choisir » comme il se veut. Et quand il s'est choisi, il mobilise en lui une densité affective, suscite une tension, éveille un enthousiasme, une intrépidité qui ont tôt fait de faire la nique à tous les raisonnements des penseurs. Mieux peut-être que l'adulte, il apporte à tout ce qu'il fait un quotient de sensibilité et de personnalité qui semble être jusqu'ici la marque de l'œuvre d'art.

Nous dirons simplement que si l'Art est une activité tellement difficile, compliquée et ne prend de la hauteur qu'à force d'hermétisme; s'il ne vise à créer qu'un monde de royale solitude où glissent les fantômes et s'élèvent les voix d'outretombe; s'il faut pour le servir, user de roublardise ou de sorcellerie, alors, non, l'enfant n'est pas un artiste.

Mais si l'art entend rester fidèle à son acte de naissance inscrit pour l'éternité sur les parois des grottes du quaternaire, s'il est significatif d'une passion de vivre qui se rit du qu'en-dira-t-on et des bonnes fortunes, pour chanter la surabondance de la vie, pour éveiller en nous ce goût du bonheur et des larmes qui signent les vraies « Nativités » alors, oui, l'enfant est artiste.

Nous, c'est ainsi que nous le sentons, que nous l'espérons, que nous l'aimons.

Élise FREINET, Art enfantin nº 1 - 1959.

Les conditions d'émergence de la création

Prendre un pinceau, le tremper dans un pot de peinture puis tracer un trait sur une feuille blanche est à la portée de tout le monde. Ce n'est pas, en soi, un acte créateur. Pourtant, lorsqu'un jeune enfant peint, cela semble souvent commencer ainsi. Ensuite, pour les uns, les traits suivants ne sont pas davantage pensés, tandis que pour d'autres, les coups de pinceau s'organisent autour du précédent. Ainsi, les uns paraissent faire acte de création pendant que les autres se contentent de remplir leur feuille. Comment passe-t-on d'une attitude à l'autre?

Mais, surtout, comment aider les enfants à devenir des créateurs ?



Une question d'exigence

Entendons nous bien : nous ne sommes pas là pour juger des qualités esthétiques des productions enfantines. revanche, c'est l'implication de l'enfant dans son travail qui nous intéresse. L'enfant qui peint, comme il se ferait une tartine de confiture, pose un réel problème. Cependant, rien n'est perdu : s'il peint, c'est déjà énorme! Et s'il ne va pas directement à l'essentiel, il a tout de même l'immense avantage d'être passé à l'acte. Pour lui, le déclic peut avoir lieu. Dans un premier temps, il goûte de



façon détournée aux plaisirs de la peinture. Il apprécie peut-être le fait de triturer la gouache en pâte. A moins qu'il ne soit fier d'utiliser de larges brosses comme son papa qui repeignait le salon. Il peut tirer sa jubilation du rouleau qui zigzague sa route sur la page immaculée.

Nous pouvons avoir la certitude que, quelles que soient ses motivations, l'acte de l'enfant n'est jamais gratuit. Aussi ne crachons pas trop vite sur la soupe; même si nous avons le sentiment que l'enfant ne prend pas son plaisir là où il le devrait, ne

le bousculons pas trop tôt, de peur de le décourager à tout jamais du plaisir des couleurs.

S'il peint de telle façon, c'est qu'il en éprouve le besoin. Et c'est bien qu'il puisse satisfaire ce besoin, le tout étant qu'il ne s'enferme pas définitivement dans une pratique trop réductrice. C'est là qu'intervient l'exigence de

l'adulte : conduire les enfants vers la richesse de l'expression personnelle profonde.

C'est par son exigence, que l'adulte va pousser chacun à se surpasser... en faisant goûter de nouveaux plaisirs.

Une question de méthode

Le contrat

Il est primordial que les enfants connaissent le cadre dans lequel ils peuvent évoluer. L'adulte doit donc définir les temps, lieux et moyens d'expression; ses consignes peuvent évoluer: faire un fond, remplir toute la feuille, travailler par terre, avec tel outil (rouleau, brosse, doigts, pieds, bras, etc.). C'est d'ailleurs en proposant de nouvelles techniques qu'il peut relancer l'atelier peinture quand il semble

en sommeil.



L'intérêt des enfants pour une activité est souvent proportionnel à la place que l'adulte lui accorde. Ainsi, l'atelier peinture a d'autant plus de chances de réussir qu'il occupe un espace central dans la vie de la classe.

Ceci concerne la disposition de l'atelier, la diversité des matériaux proposés, l'affichage des œuvres, le temps consacré à l'activité et à l'attitude de l'enseignant.

L'échange

Les progrès de l'enfant et du groupe passent par la culture qui se dégage de la pratique commune. Dans les petites classes, la culture artistique n'est pas centrée sur la consultation d'œuvres du répertoire. La priorité doit être accordée à la création individuelle ou collective et aux échanges autour de ces créations. L'affichage et la mise en valeur des œuvres ont donc une grande importance. On peut ménager des moments consacrés à l'échange à propos des réalisations. Gardons toujours présent à l'esprit que les enfants apprennent davantage de leur alter ego que de leur maître ou des Maîtres. Ensemble, ils peuvent confronter leurs avis, leurs difficultés, leurs goûts et leurs plaisirs.

En conclusion, rappelons que le but sera atteint lorsque l'enfant prendra goût à établir lui-même son cadre et ses contraintes.

Jean ASTIER, L'Éducateur n° 38 - avril 1992.



T3 - Drawing gum

Marie-Caroline - École publique - 27 ÉCARDENVILLE-sur-EURE

La part du maître

eindre, dessiner, modeler, graver, sculpter..., c'est toujours raconter une histoire à sa façon. La machine humaine est pleine de désirs et d'agressivité qui ne demandent qu'à être exprimés.

Il est encore fréquent d'entendre parler de la perte de créativité des enfants à partir d'un certain âge.

Voilà des dizaines d'années que la pratique d'ateliers d'expression artistique démontre le contraire qualitativement et quantitativement.

Les enfants sont trop jeunes... Les miens sont déjà trop vieux... Les programmes trop lourds... On n'a pas le temps... Impossible de travailler dans des locaux inadaptés... Nous ne sommes pas formés...

Trop de raisons, trop souvent évoquées, pour éliminer de l'école les arts plastiques ou bien les détourner à cause des



[...] Alors, dira-t-on, pour le dessin, il suffira de donner à l'enfant papier et crayon et de le laisser gribouiller à sa guise? Ce serait opérer comme une maman qui dirait : j'enferme mon enfant dans une chambre et je le laisse parler librement.

[...] A un certain stade, l'individu s'approprie par imitation, observation ou lecture l'expérience des autres, expérience présente et passée des générations. Mais cette appropriation se fait alors sur la base et en fonction de l'expérience personnelle qui continue à orienter le tâtonnement.

Le tâtonnement expérimental en est diversifié et accéléré, sans perdre pour cela ses vertus.

Célestin FREINET, La Méthode naturelle.

dits « modèles » en la matière : les seuls référents d'un bon enseignant qui doit connaître les maîtres et transmettre leur bonne parole.

Nous pensons que chacun d'entre nous possède l'art en lui-même et que se délivrer des préjugés artistiques est de première importance pour la société toute entière. L'art est une chose vivante qui, en harmonie avec l'époque, change de jour en jour. « Nous ne pouvons hériter ni d'une conception de la vie, ni d'une conception de l'art immuables et constantes » (JORN).

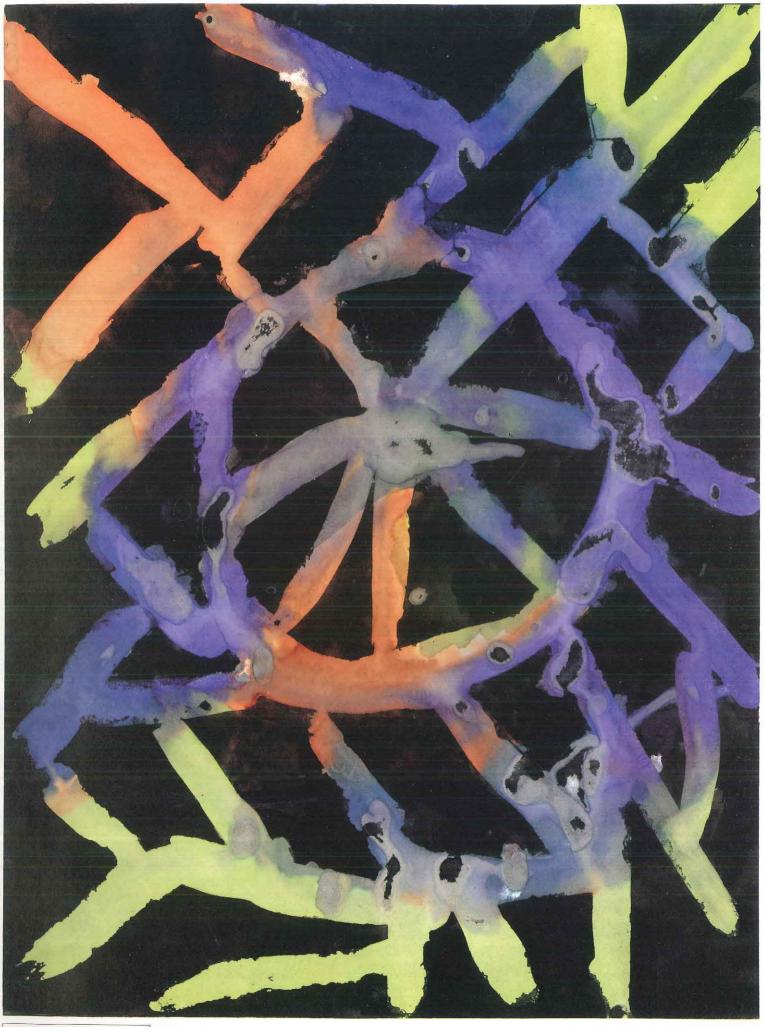
A nous, éducateurs, de mettre les enfants d'une part en situation de création en classe grâce aux ateliers d'expression, et d'autre part en situation d'observation, d'analyse, de réflexion par la rencontre avec de multiples formes d'expression artistique expérimentées et produites par des personnes extérieures, reconnues ou non comme artistes par la société, mais en tout état de cause, créateurs.

Dans la pratique, il nous paraît indispensable de démarrer le travail dans la classe par le tâtonnement expérimental personnel des enfants : ils ne pourront profiter pleinement des rencontres avec les artistes et avec leurs œuvres d'art que plus tard, seulement et s'ils ont déjà un minimum d'expérience personnelle. C'est l'une des conditions nécessaires à une éducation artistique.

Il est évident que les contacts avec les œuvres et les artistes, s'ils ne peuvent démarrer qu'après une première étape de tâtonnement, se mèneront par la suite en parallèle avec la création spontanée.

Ils enrichiront cette expression personnelle des enfants. C'est l'effet de spirale constaté dans tout processus d'apprentissage : les acquis ne sont facteurs de progrès que parce qu'ils sont source de nouveaux questionnements, de nouvelles expériences, de réinvestissements constants vers l'accession à l'autonomie.

Nicole BIZIEAU



T4 - Drawing gum

Escola Catalana Arrels - 66 PERPINYA



u'est-ce qu'on veut faire avec des enfants? Ce n'est pas essayer d'en faire des artistes, c'est essayer d'en faire des enfants qui aient des moyens d'expression et qui réussissent avec les arts plastiques à s'exprimer volontiers et avec plaisir. On ne peut pas dire aux gens : « Vous vous exprimerez quand vous aurez la maîtrise. » La maîtrise ne vient que de l'apprentissage.

M.-H. LARMINAT, L'Atelier des enfants, centre Georges-POMPIDOU.



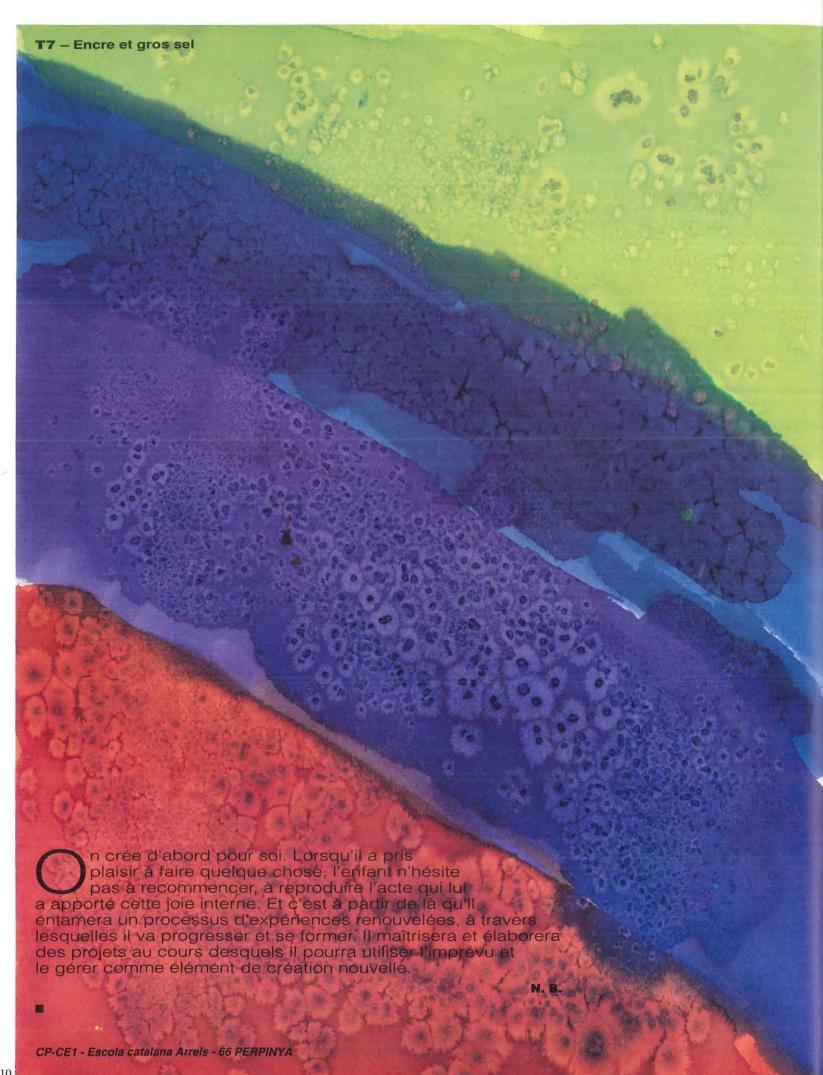
École Frédéric-Mireur - 83 DRAGUIGNAN

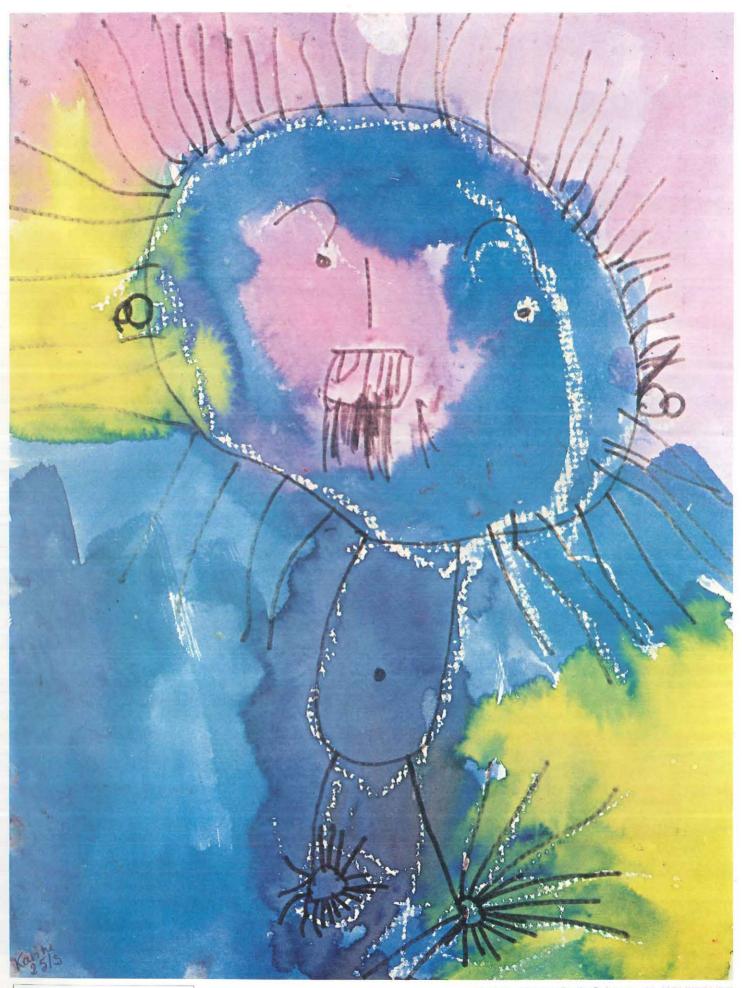
T6 a - Encre vapo



T6 bEncre vapo

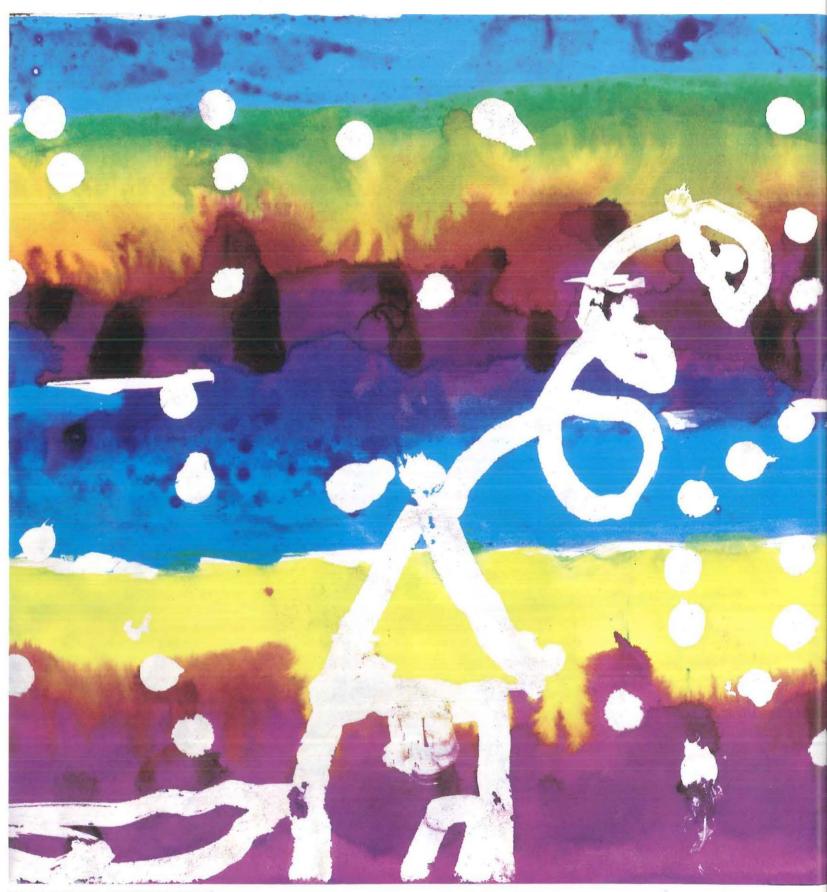
Classe de perfect: -École Ragon - 44 LOIRE-ATLANTIQUE





T8 - Dessin à la bougie

Karine - Maternelle de Colmont - 81 AIGUEFONDE



T9 - Encres et eau de Javel

Sophie - École maternelle - 42 CORDELLE

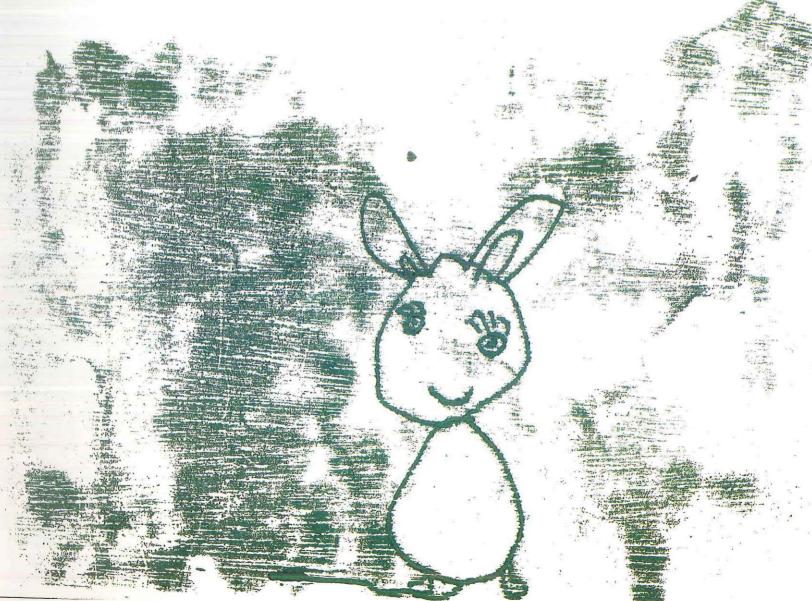


T10 – Monotype

École maternelle Michelet - 53 LAVAL

T11 a - Monotype

Sébastien - École de CORDELLE - 42





T11 b - Monotype

École maternelle - 63 CHAURIA

es moyens et les savoir-faire interviennent certainement dans la qualité d'une animation. Ils ne remplacent pas un état d'esprit, qui associe la liberté à l'imaginaire et la recherche de gestes et d'outils inhabituels.

M.-H. LARMINAT, L'Atelier des enfants, centre Georges-POMPIDOU.

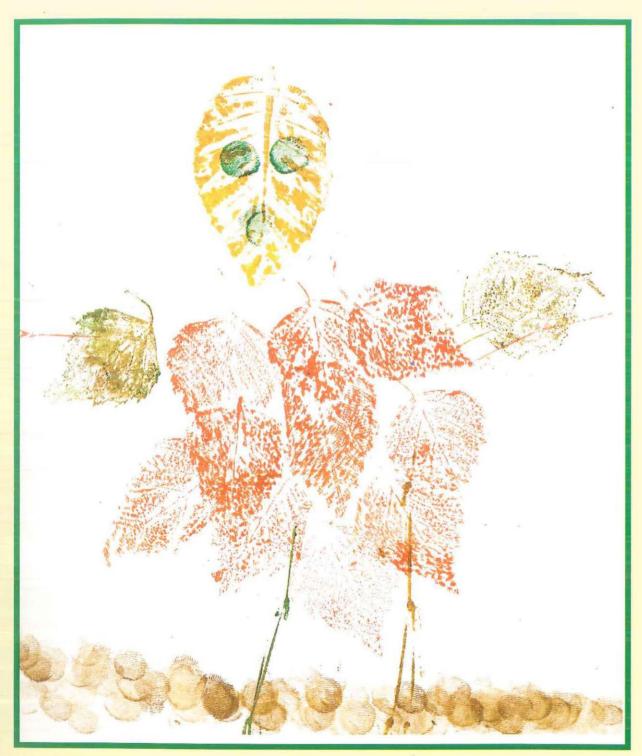


Mourad - Classe de perfect. Jules-FERRY - 06 NICE



T13 a - Empreintes à l'encre

École maternelle des Cabrières - 84 GORDES



École maternelle de Glaire - 08 ARDENNES



Le bloc d'essais

ans cet outil indispensable, l'enfant met le fruit de ses tâtonnements, de ses recherches, de ses projets, de ses essais multiples : c'est le recueil de son expression spontanée. Il est le confident, la trace du travail de tous les jours, la partie cachée de l'iceberg. Lorsqu'on feuillette les blocs d'essais des enfants, on découvre une mine de situations exploitables.



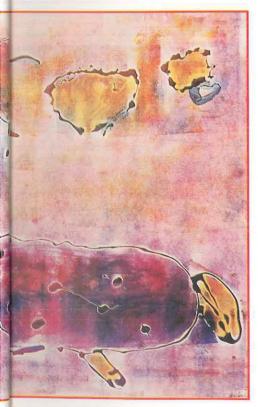
T14 - Dessins à la colle

Bernadette - École maternelle - 41 ORLÉANS







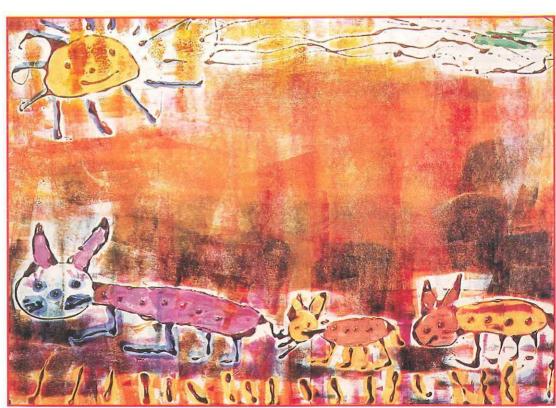


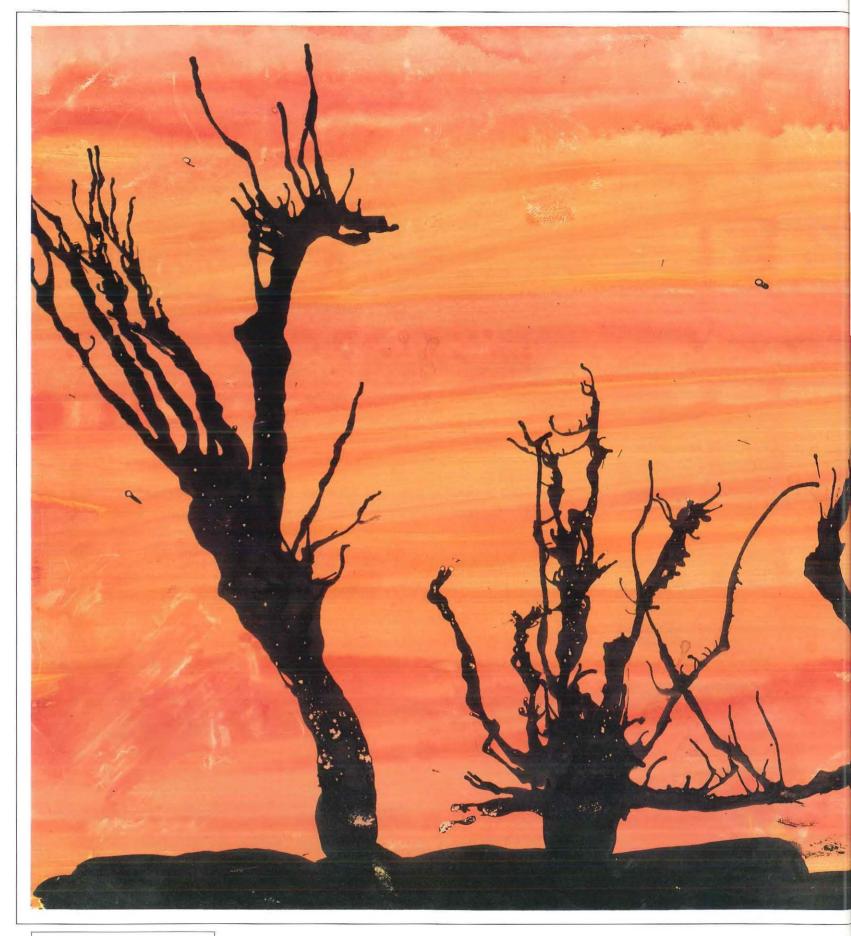


- À nous de les sortir des blocs et de les faire présenter aux autres élèves ;
- de connaître des œuvres pouvant correspondre à ce travail précis et de les proposer;
- de savoir lancer les recherches (travail sur les couleurs, les rythmes, les formes...);
- de stimuler les productions, les créations.

C'est là que se situe la part du maître. Il ne doit pas être passif, il est omniprésent dans toute production de ses élèves. Il doit se cultiver lui-même pour pouvoir apporter l'ouverture sur l'extérieur au bon moment. Il faut qu'il croie lui-même à l'importance de ce que produisent ses élèves.

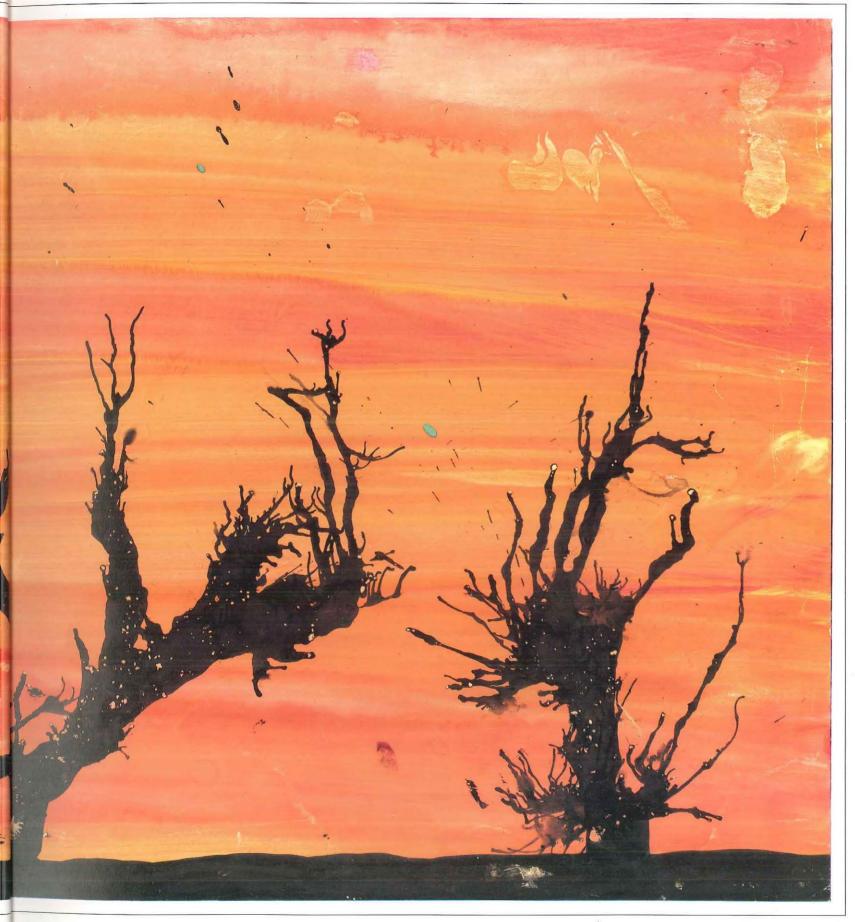
N. B.





T15 a - Encre soufflée

uand les enfants ont fait leurs propres expériences, c'est avec un nouveau regard qu'ils prennent la mesure des créations d'artistes.



Saïda - École maternelle Les Ramières - 84 SORGUES

a découverte, l'émotion, la discussion, le débat, qui naissent au contact des œuvres, sont les germes de l'enrichissement culturel de chacun pour devenir plus autonome, tant dans sa création propre que dans l'appréciation de l'art.

N. B.

T15 b Encre soufflée



Alexandra - École maternelle des Cabrières - 84 GORDES

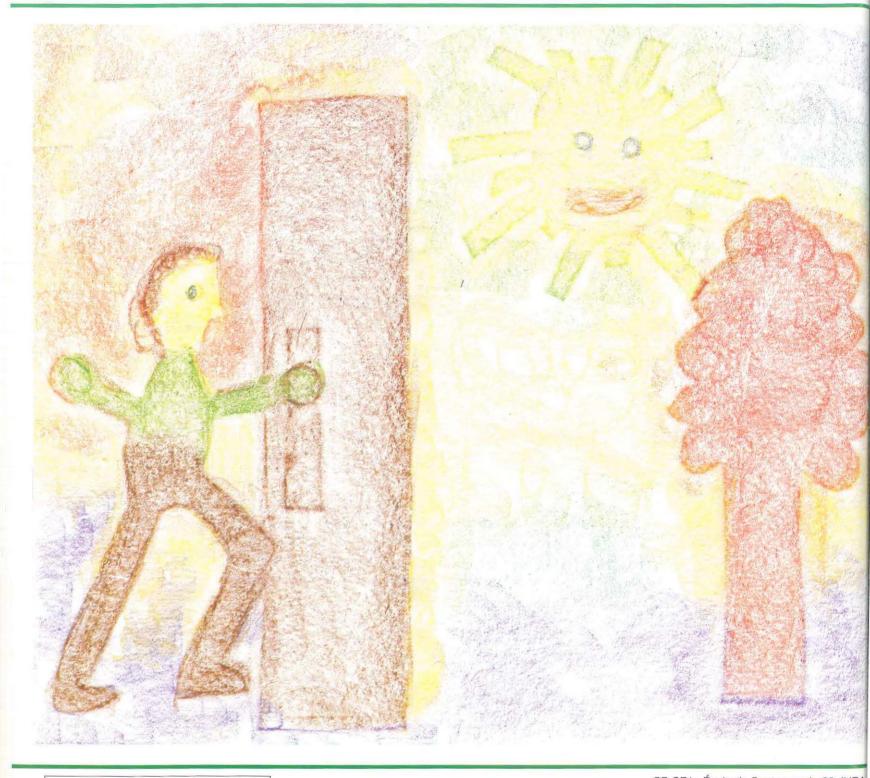


Encres sur Rhodoïd - École maternelle - 71 CRÈCHES-sur-SAÔNE

T16 - Dessin sur plastique transparent

e trait, la couleur, le rythme, la forme, les matériaux de toutes sortes sont autant de moyens pour permettre une expression plus complète et souvent plus fine, plus profonde : les mots ne peuvent pas tout dire.

N. B.



T17 - Craies grasses frottées

CP-CE1 - École de Septmoncel - 39 JURA

rientez-vous vers l'art qui est un langage intime, extériorisation de complexes psychiques, reflet de notre nature, mais aussi langage universel.

Célestin FREINET

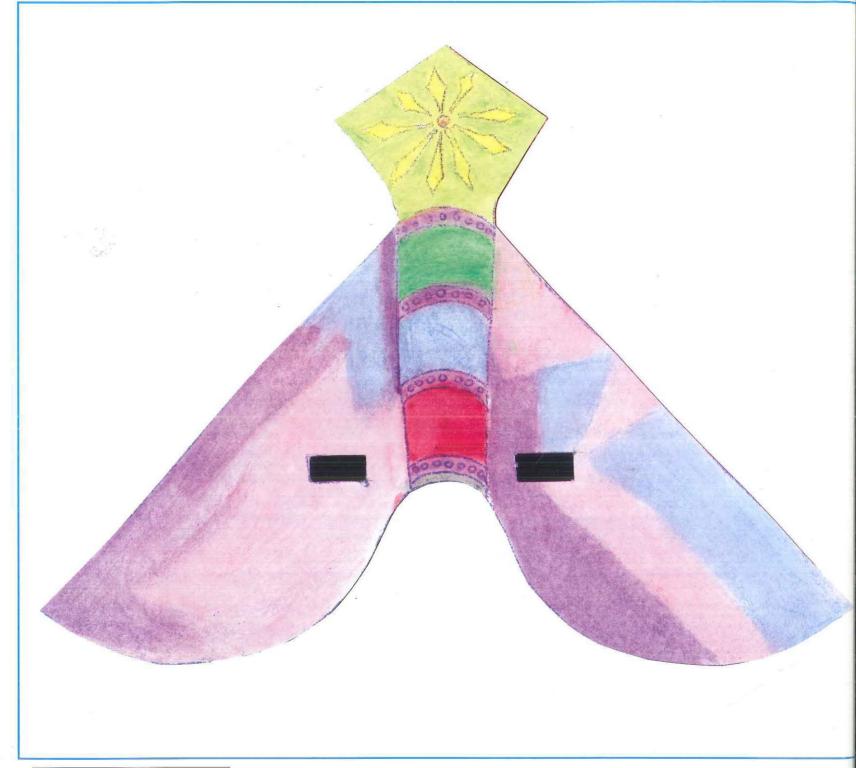
T18 a – Carte grattée

Agata - École maternelle Montgéroult 95 CORMEILLES-en-VEXIN

Jessy - École maternelle Meynard - 84 PERTUIS



T18 b Carte grattée

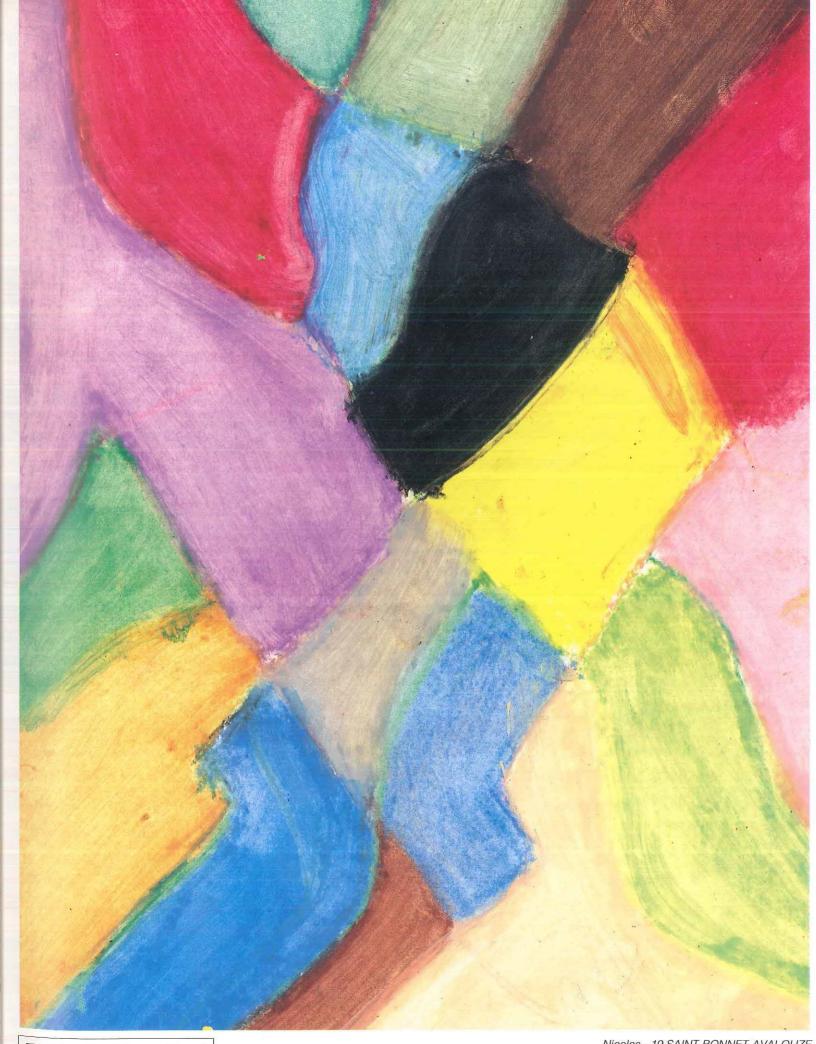


T19 a - Pastels au diluant

Renaud - 19 SAINT-BONNET-AVALOUZE

ous savons bien que la grande majorité des enseignants a de la peine à se familiariser avec le monde créé par l'enfant, monde plus proche du grotesque que de la beauté classique si rassurante. C'est en effet au nom de la beauté que l'on condamne sans appel les figures parfois délirantes des dessins d'enfants... [...] Ce n'est là qu'une étape de l'apprentissage et de l'acquisition, étape qui contient en puissance une richesse que l'on ne saurait sous-estimer et encore moins considérer comme le résultat d'une maladresse manuelle et d'une erreur d'optique.

Élise FREINET. B.E.M: Dessins et Peintures d'enfants.



T19 b - Pastels au diluant

Nicolas - 19 SAINT-BONNET-AVALOUZE



École de Septmoncel - 39 JURA

T20 a - Fond à l'éponge

on but est d'essayer d'imposer ceci : qu'il n'y a pas de beau catalogué, hiérarchisé, que c'est l'erreur la plus lourde qui soit. Le beau est partout, dans l'ordre de vos casseroles, sur le mur blanc de votre cuisine, plus peut-être que dans votre salon du XVIIIº siècle ou dans les musées officiels.

Fernand LÉGER



T20 b - Fond à l'éponge

Dominique - École maternelle de la Bonneville - 95 MERY



Marc - classe de perfect. - 02 PINON

ue l'enfant voie dessiner autour de lui, qu'il puisse considérer les œuvres de ses camarades, il se persuadera alors de l'éminence possible du langage dont il vient de découvrir la genèse.

Célestin FREINET, Art Enfantin n° 9 - décembre 1961.

T21 b - Peinture au rouleau



Marc - classe de perfect. - 02 PINON



T21 c - Peinture au rouleau

École maternelle - 63 CHAURIAT



T22 - Empreintes à la peinture

Rim - classe de perfect. J. Ferry - 06 NICE

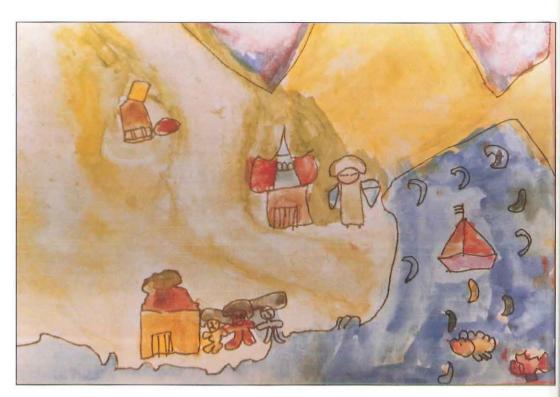
T23 Peinture aléatoire



École F.-Mireur 83 DRAGUIGNAN

T24 - Aquarelle lavis

École maternelle - 82 PIAC

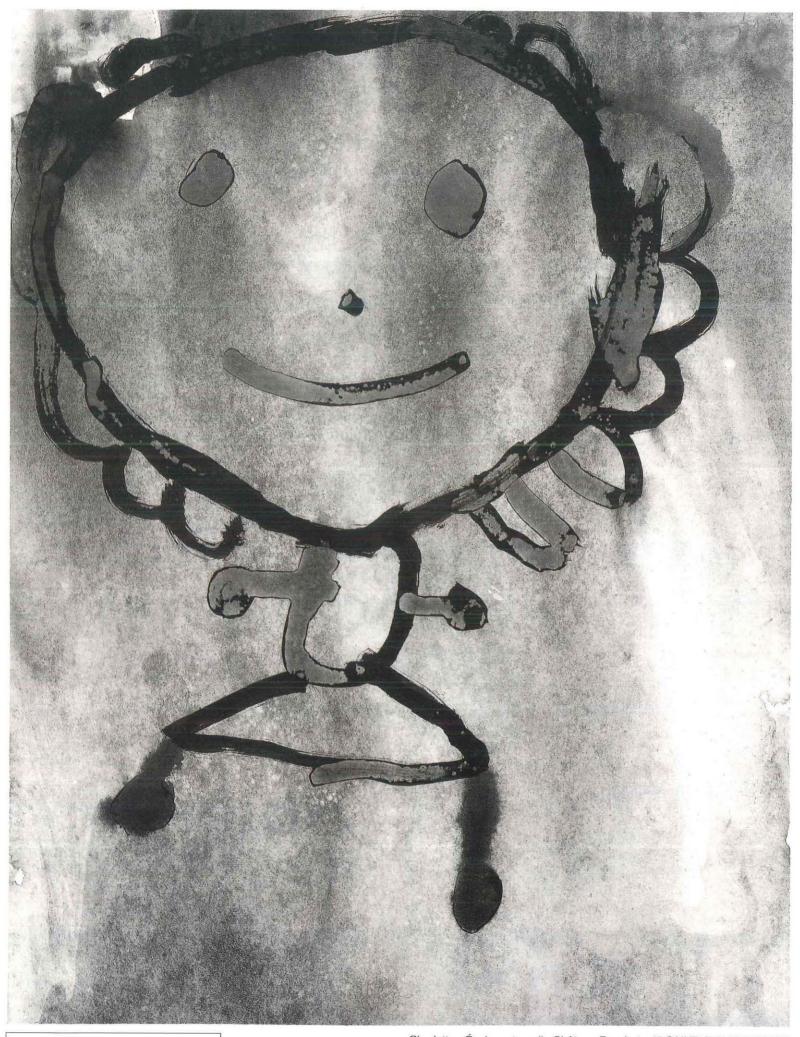






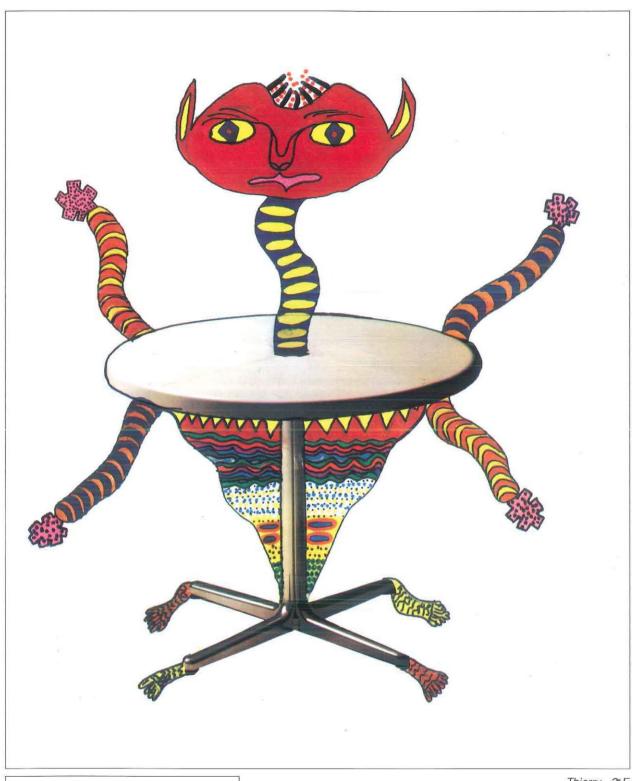






T25 - Encre de Chine et eau

Charlotte - École maternelle Château-Fouchet - 45 SAINT-JEAN-DE-BRAYE



T26 a - Collages transformés

Thierry - 3° E

'art n'est pas la réalité : il est la réalité recréée par un tempérament.

Dans cette seconde création, c'est le facteur sensible et imaginatif de

l'artiste, sa marque personnelle qui a le plus gros coefficient.

[...] C'est cette liberté personnelle faite d'invention, de savoir, de sensibilité individuels que nous devons au premier chef susciter et respecter chez l'enfant.

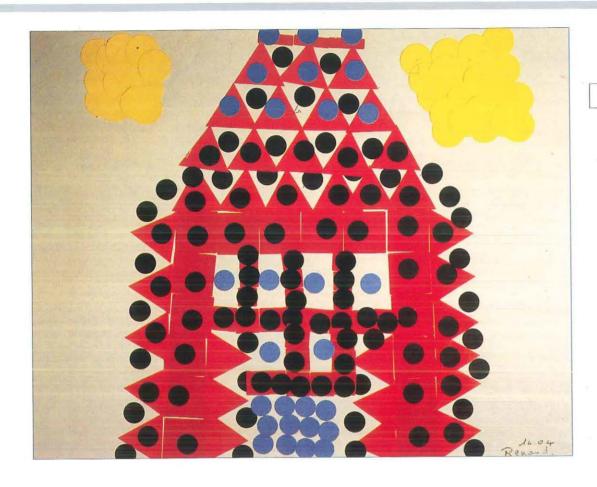
Élise FREINET,

B.E.M.: Dessins et Peintures d'enfants.



T26 b - Collages transformés

Lamia - classe de perfect. École J.-Ferry - 06 NICE

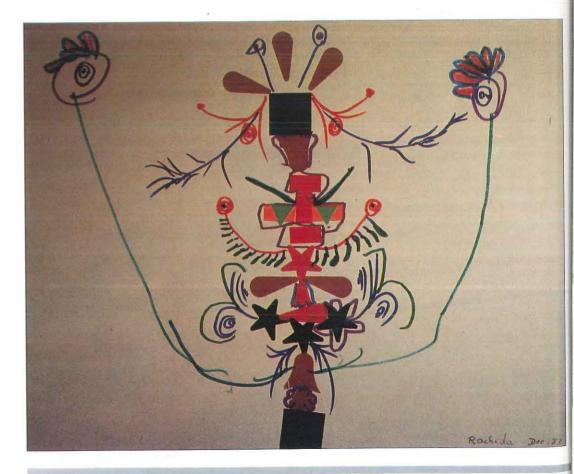


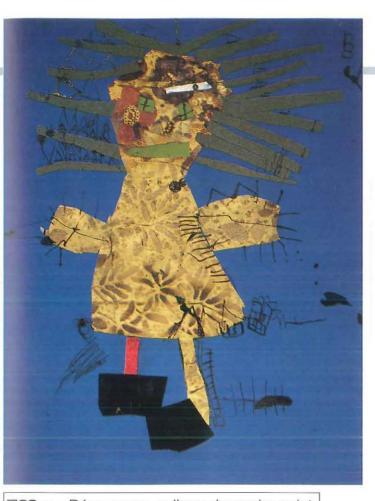
T27 a - Gommettes enrichies

Renaud - École F.-Mireur 83 DRAGUIGNAN

T27 b – Gommettes enrichies

Rachida - École F.-Mireur 83 DRAGUIGNAN





T28 a - Découpage, collage de papier peint.

École F.-Mireur - 83 DRAGUIGNAN



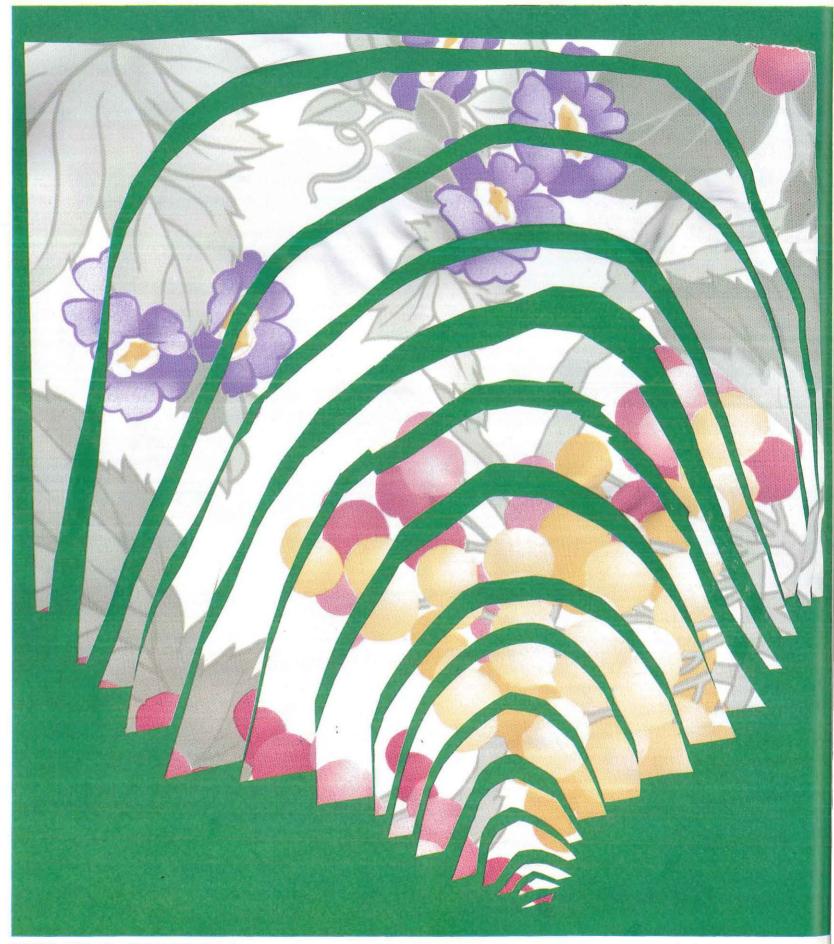


T28 c – Découpage, collage de papier peint.

Jérôme - École maternelle de la Bonneville - 95 MERY

T28 b – Découpage, collage de papier peint.

École F.-Mireur - 83 DRAGUIGNAN



T29 – Papier découpé, éclaté

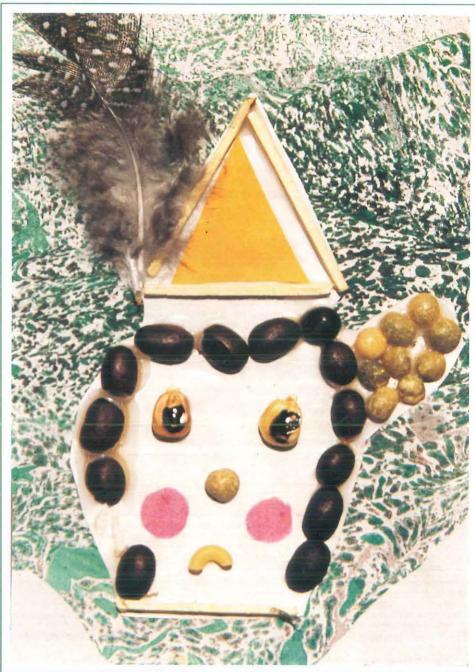
École de Villerest - 42 ROANNE

62/448 Saumon
62/430 Saumon
62/414 Touge

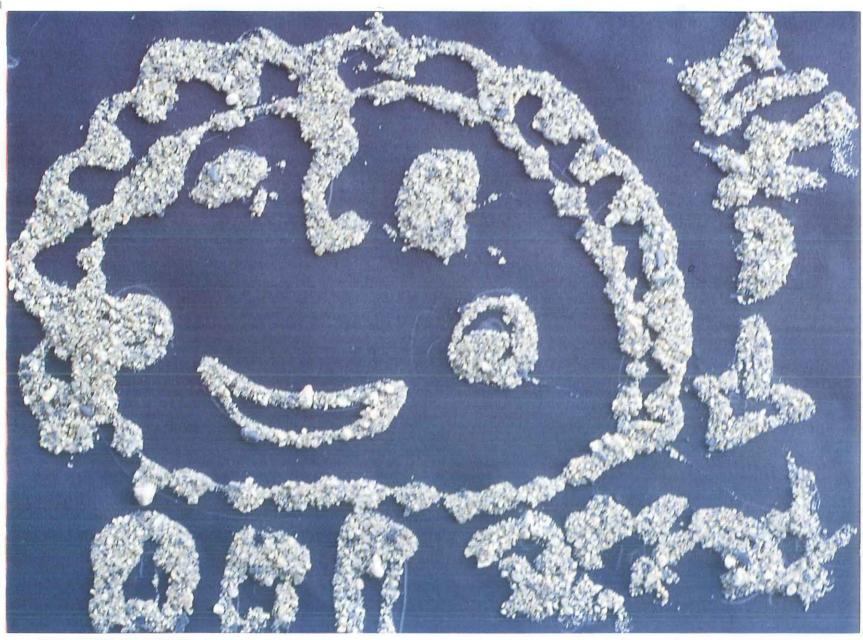
T30Papier déchiré et peinture

Pauline - École maternelle Foucher - 45 SAINT-JEAN-DE-BRAYE



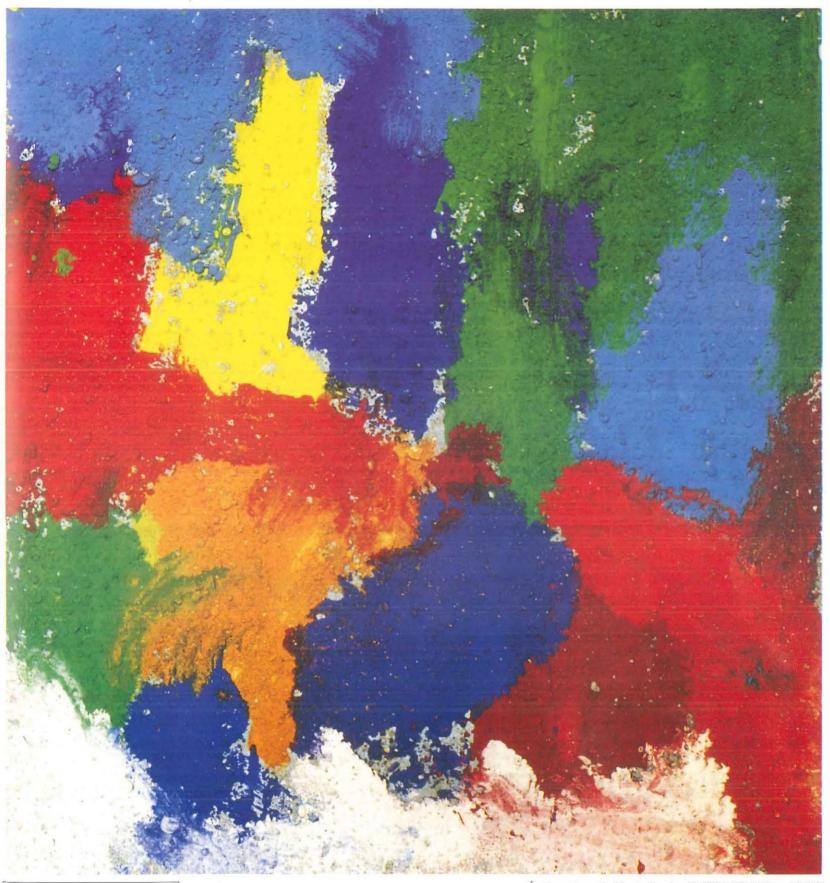






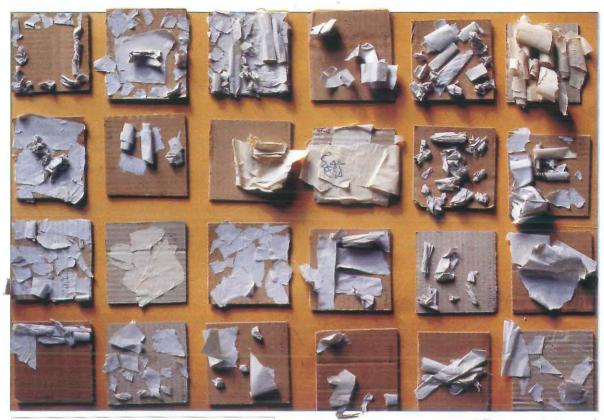
T32 a - Colle au sable

École Lalie de Villerest - 42 ROANNE



T32 b - Colle au sable

École maternelle Montgéroult - 95 CORMEILLES-en-VEXIN



T33 a et b - Découpages rabattus

École F.-Mireur - 83 DRAGUIGNAN





T32 c - Découpages rabattus

Chrystelle - classe de perfect. - École J.-Ferry - 06 NICE



École maternelle de PUGNAC - 33

T34 a - Carton collé

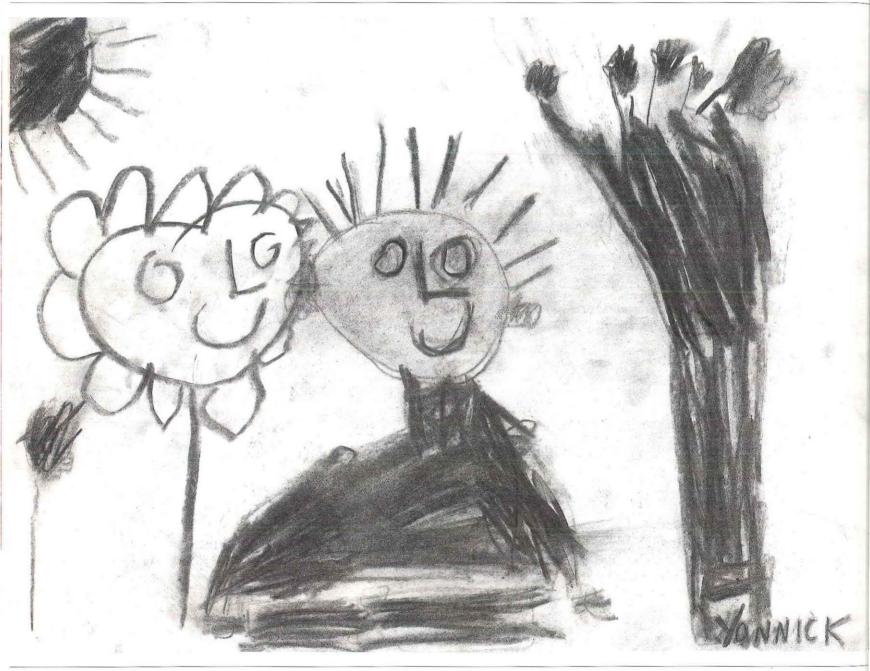
ue ce soit à l'école, que ce soit à la maison, dans un centre de loisirs, de vacances, dans un atelier, l'individu doit être en situation de recherche et non se sentir ligoté, limité à la simple acquisition d'un savoir-faire, sous la coupe d'une autorité quelconque.

Créations nº 2



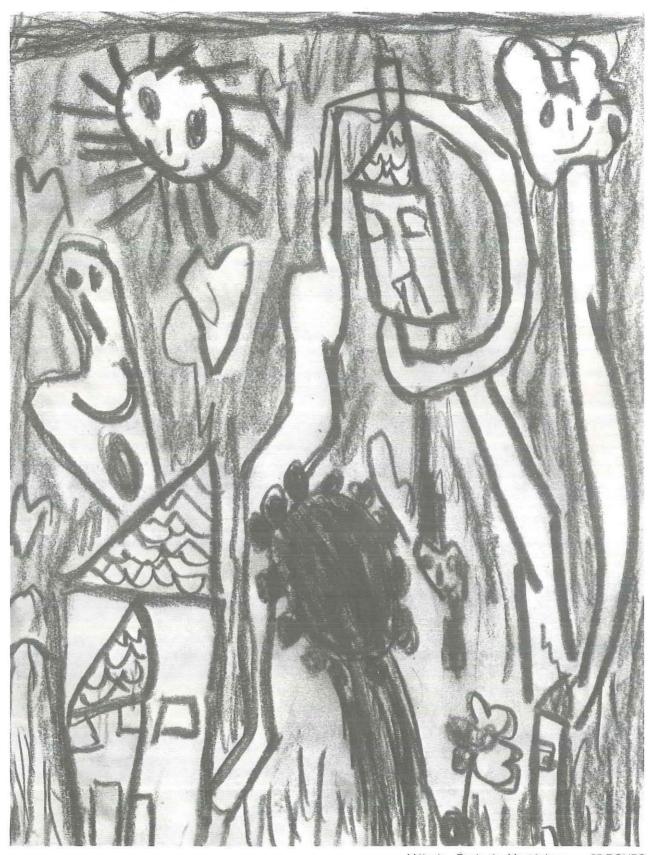
T34 b - Carton collé

École maternelle des Cabrières - 84 GORDES



T35 a - Fusain

Yannick - École maternelle Fontalon - 42 ROANNE

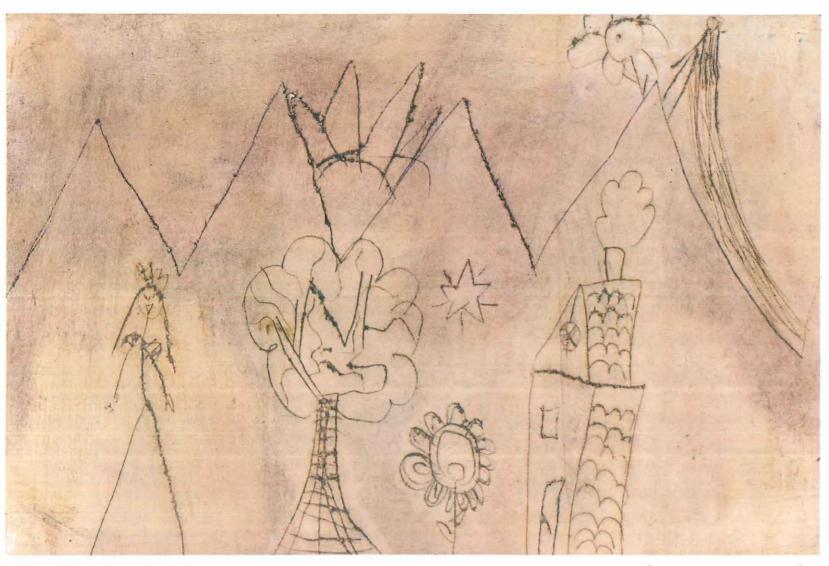


Mélanie - École de Montécheroux - 25 DOUBS

T36 - Craies

Laurence - École J.-Jaurès SARTROUVILLE



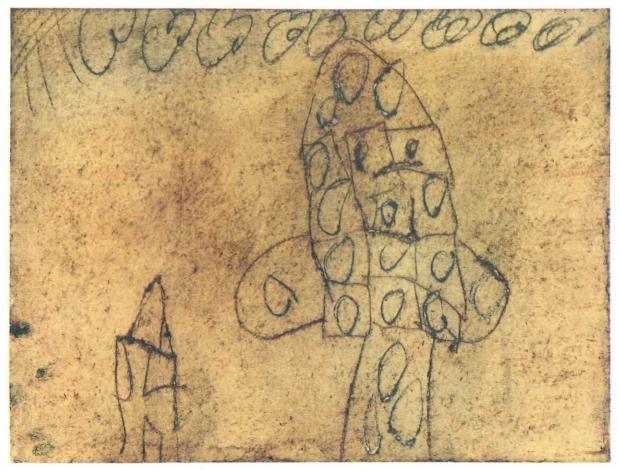


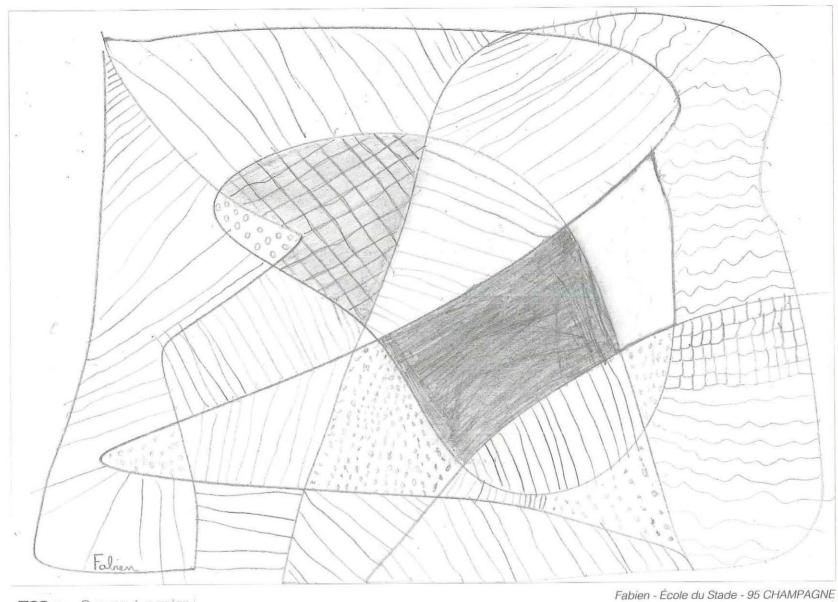
T37 a - Avec du cirage

Marlène - École maternelle - 83 POURRIÈRES

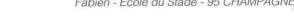
T37 b - Avec du cirage

Ludovic - École maternelle -83 POURRIÈRES





T38 a - Crayon à papier

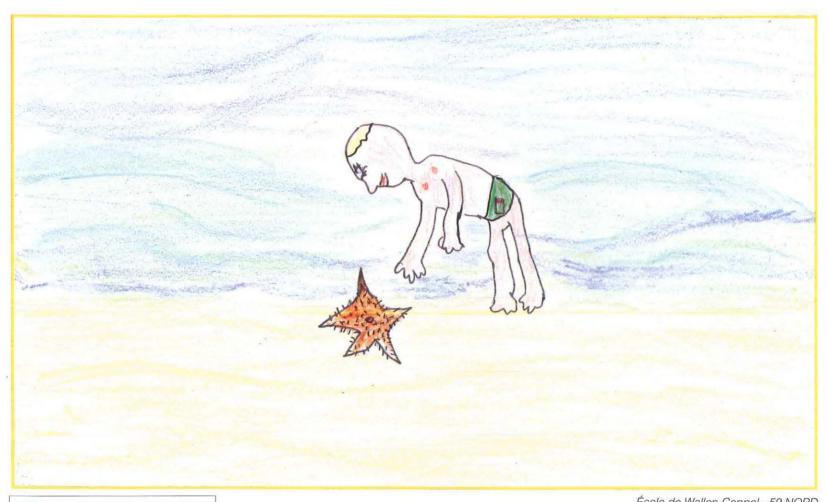




T38 b - Crayon à papier

Virginie - École des Cabrières -84 GORDES

Je peins les objets comme je les pense, non comme je les vois. **PICASSO**



T38 a - Crayons de couleur

École de Wallon-Cappel - 59 NORD



T38 a - Crayons de couleur

École de Wallon-Cappel - 59 NORD



T40 a - Aluminium gravé

'œuvre d'un enfant vit avec l'enfant, telle une quête où il se met à l'épreuve. Elle est avant tout une communication avec soi-même. Son geste le renvoie à lui jusqu'à ce qu'il se soit trouvé. « Je peux faire ça » (à ce niveau, il est important pour lui d'être reconnu par les autres).

Noëlle COURALEAU





École de Saint-Jean-Saint-Maurice - 42 LOIRE

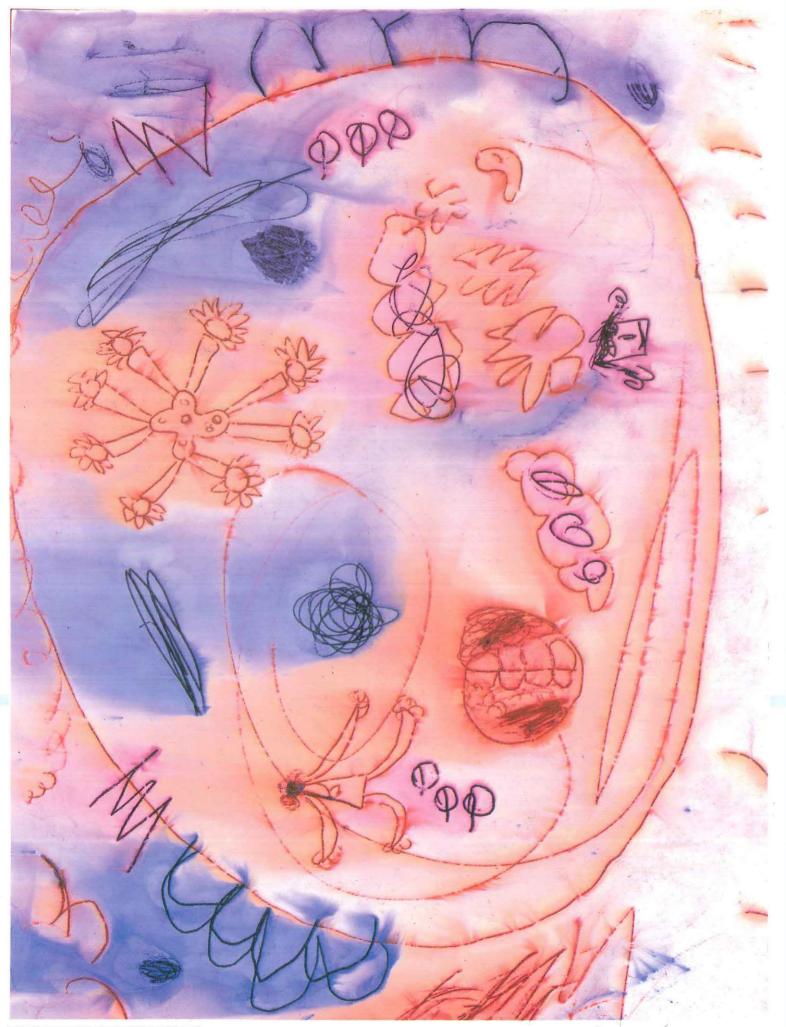






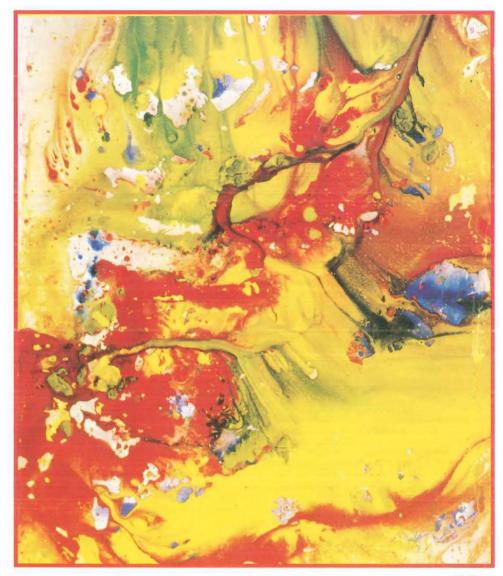
I s'agit, au lieu de dénaturer l'expression enfantine en la corrigeant par modèles orthopédiques interposés et en la soumettant aux « effets écrasants de la culture », de la libérer, d'en permettre l'intégrale manifestation.

B. DUBORGEL, Les Modèles (Dossiers de Sèvres), Journées d'Études artistiques de Sèvres, 1983-84.



T41 b – Carbone délavé

CP - École du Stade - 95 CHAMPAGNE

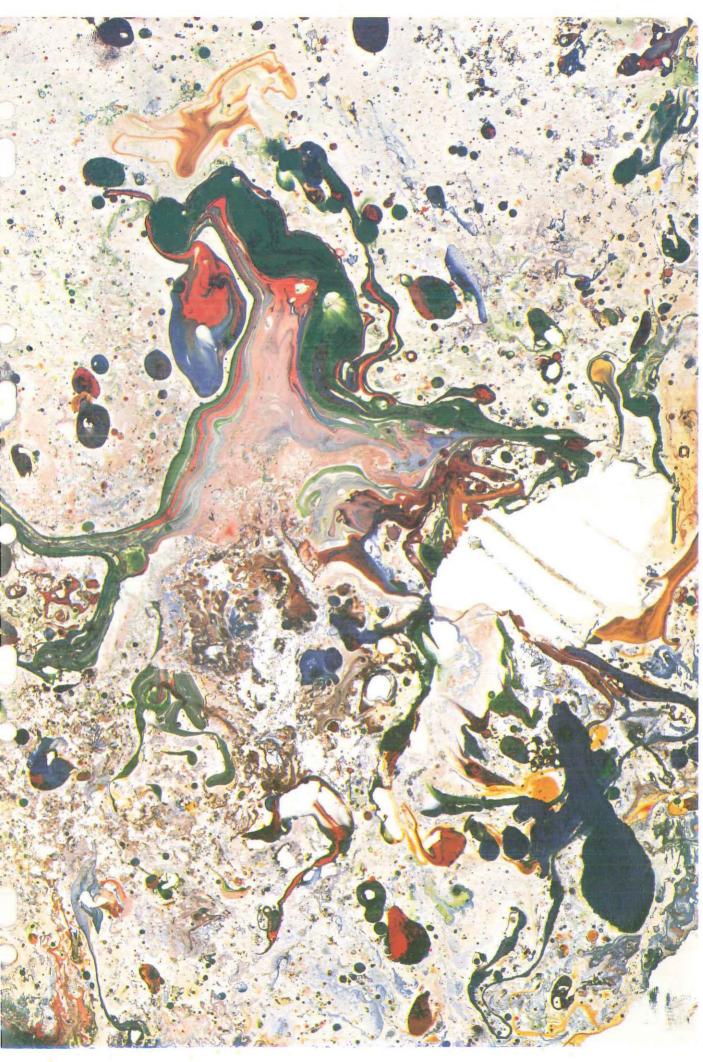


Philippe

T42 a - Papier à la cuve

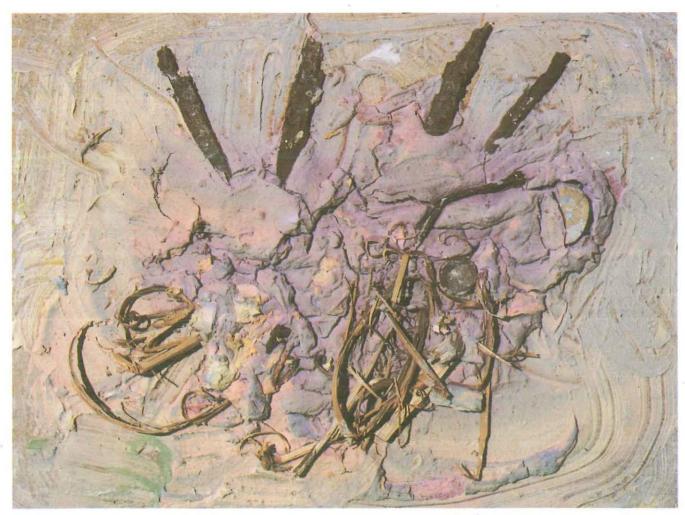
l est nécessaire de le proclamer : le dessin d'enfant est une chose de l'art authentique, valable. La peur de cette authenticité, c'est que nous, les aînés, on arrive à se contrôler d'après un dessin d'enfant !... Alors vivent les dessins d'enfants et tant pis pour ceux qui haussent les épaules !

Fernand LÉGER



T42 a Papier à la cuve

Hubert Collège de Saint-Sever 14 CALVADOS



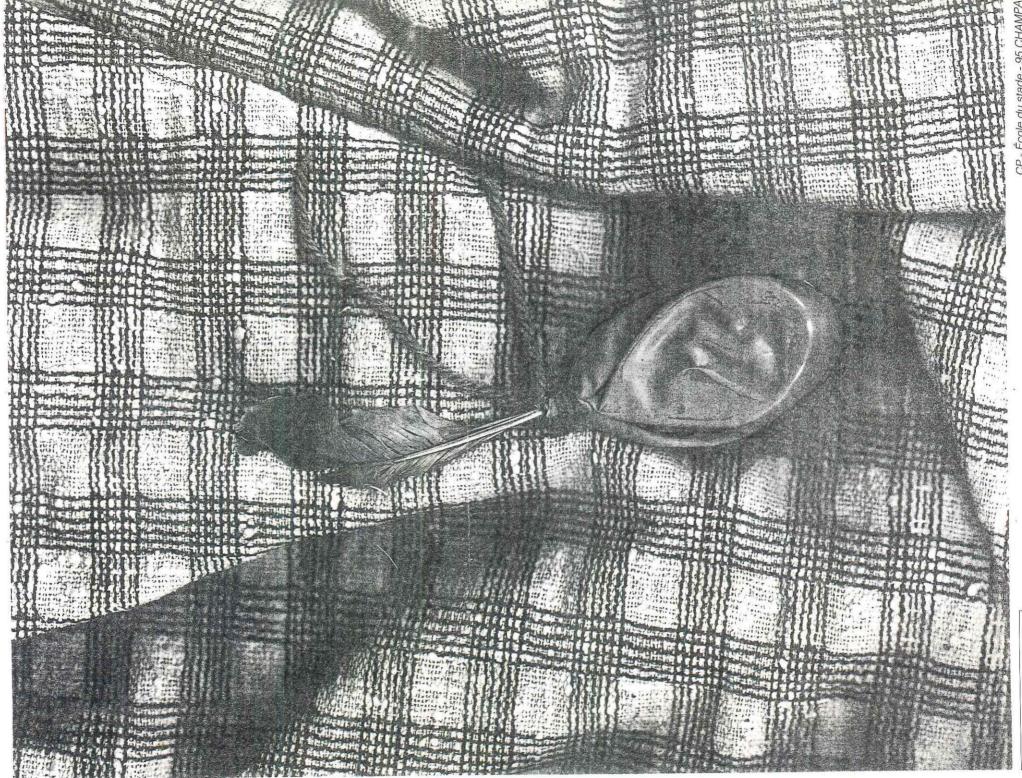
École maternelle d'Auxerre - 89 YONNE

T43 - Cacatatouille

Systématiquement, cherchez les traces de l'invention personnelle dans les dessins de vos élèves et vous deviendrez bien vite apte à déceler et à respecter cette liberté et mieux encore à l'encourager.

Élise FREINET, B.E.M.: Dessins et Peintures d'enfants.







Conclusion

'enfant créateur ne s'inscrit-il pas pleinement dans l'aventure artistique de cette fin de XX° siècle ?



Depuis un siècle, avec des artistes tels que Kandinsky, Klee, Miró, Dubuffet, Pollock, de nouvelles règles de l'art sont apparues; Kandinsky prétendait que « chaque artiste en tant que créateur exprime sa personnalité propre, en tant que fils de son époque exprime l'esprit de cette époque, en tant que serviteur de l'art représente l'art comme tel. »

De classiques, respectant des lois, des techniques et des modèles, ces règles laissent la place à la création, à l'expression et prônent la liberté esthétique tant dans les lignes, les couleurs, les rythmes qu'a travers un foisonnement de techniques.

N'est-ce pas dans cette transformation que l'art devient accessible à l'enfant et qu'il va le porter jusqu'au rang d'enfant artiste en tant que créateur lui-même?

Nicole BIZIEAU



T2 - Drawing gum - Alexandra - Escola catalana Arrels - 66 PERPINYA

